



Le P. Gérard Chabanon, Provincial, et P. Georges Jacques, Assistant provincial, ont réuni à Paris, en septembre, rue Friant, leurs Conseillers, les responsables des dix pays de l'Europe

La Province d'Europe des Missionnaires d'Afrique



*Père Gérard Chabanon
Provincial d'Europe*

Le nouveau Provincial d'Europe ainsi que son Assistant viennent d'être nommés. Tous les deux résident à Bruxelles ainsi que l'Économe Provincial. Leurs Conseillers ont été renouvelés; ce sont les responsables des dix pays d'Europe. Ils se retrouvent souvent pour gérer la Province. La Province d'Europe est née le 1^{er} juillet 2008.



*Père Georges Jacques
Assistant provincial*

Notre Europe, celle que les visionnaires des années cinquante avaient mise sur pied est dans tous ses états : Brexit, séparatisme en Catalogne, demande de certains politiciens en France de changer le drapeau étoilé et bien d'autres courants antieuropéens semblent se multiplier ces derniers mois. Alors, les Missionnaires d'Afrique ont-ils fait le mauvais

choix en 2008 en érigeant la Province d'Europe ?

Solidarité entre secteurs

La réponse est clairement non. Les dix pays, les secteurs dans notre jargon, qui constituent cette Province sont très différents. Si certains ont encore un nombre assez important de confrères et de communautés, d'autres sont réduits à



La maison provinciale de l'Europe, à Bruxelles.

quelques unités et à une ou deux communautés de vie. Pour ces derniers surtout, le soutien de la Province est important et nécessaire. S'occuper des confrères malades ou âgés, avoir des activités missionnaires, maintenir des structures, participer à la vie de la Société et de l'Église, tout cela demande des énergies qui diminuent ou qui manquent. Une plus grande solidarité entre nous doit se développer pour que personne ne soit laissé en chemin et que chacun reste missionnaire jusqu'au bout.

Toujours missionnaire

Être et rester missionnaire voilà bien le cœur de notre vision. Dans le préambule de nos statuts, cette affirmation est répétée dix fois. Et elle s'exprime concrètement dans les engagements communautaires et individuels que nous avons pris. De Liverpool à Berlin, de Karlsruhe à Roquetas del Mar, de Marseille à Fribourg et de

Bruxelles à Madrid des communautés internationales, interculturelles sont à l'œuvre parmi les migrants, les Africains, les Musulmans et des chrétiens. Ensemble ils travaillent à l'avènement d'un monde plus fraternel, plus juste où chacun puisse trouver sa place. Ils ouvrent des espaces qui bousculent les barrières de race, de religion et de culture. Rencontrer, échanger, témoigner et partager ce qui nous tient le plus à cœur, notre foi en Jésus, voilà la mission qui est la leur.

Car c'est bien cela être missionnaire aujourd'hui. C'est, habité par la force de l'Évangile, vivre dans le respect des uns et des autres dans des communautés de vie multiculturelle, multiraciale et, je dirais même, de différentes religions. Accueillir l'autre, en aimant sa différence, en cherchant à construire ensemble un monde plus beau, le Royaume de Dieu, c'est-à-dire un monde selon le cœur de Dieu. Le missionnaire aujourd'hui est le témoin d'un Évangile qui ne connaît pas de frontières.

Cette mission en Europe est aussi vécue par nombre de confrères qui s'activent dans des ministères individuels et variés. Même chez certains qui ne peuvent plus se déplacer beaucoup, la mission continue par des rencontres, des échanges téléphoniques, des traductions.

Une dynamique du provisoire

En 1969, le Frère Roger de Taizé, avait écrit un petit livre intitulé « *La dynamique du provisoire* ».

C'est cette image qui me revient souvent à l'esprit quand je regarde la situation de notre Société missionnaire aujourd'hui et que j'essaie d'imaginer ce qu'elle sera demain.

Sûrement que pour Frère Roger devaient danser dans sa tête beaucoup de slogans de l'année précédente où de nombreuses institutions, de structures et de valeurs avaient vacillé sous le feu de la contestation. Était-il encore possible de parler de longue durée, de permanence alors que tant de choses étaient remises en question? Nous avons passé cette étape.

Pour moi, la « dynamique du provisoire » aujourd'hui s'applique à la capacité de notre Institut à s'engager efficacement dans notre Europe telle qu'elle est. C'est vrai que notre moyenne d'âge continue de s'élever. Mais il est aussi vrai que nous sommes bien soignés et capables d'être actifs plus longtemps. Notons aussi que les « seniors » ont une place reconnue et appréciée dans nos sociétés civiles. L'informatique nous ouvre des espaces nouveaux et nous permet d'être proches de ceux qui sont loin. Grâce à tout cela, de multiples opportunités se créent dans le domaine de la rencontre, du dialogue et du témoignage.

En lien avec les paroisses

En Europe, nous ne prenons pas des engagements de longue durée, ce serait irréaliste. Nous ne bâtissons pas des empires, nous ne pourrions pas les gérer. Non, nous travaillons avec l'Église locale, avec d'autres instituts religieux et avec des associations civiles. Nos engagements ne seront peut-être pas médiatiques mais ils auront la qualité de nos vies missionnaires et de notre foi de chrétien. Ils contribueront « à la promotion de la Justice, de la Paix et de

l'Intégrité de la création tout particulièrement pour l'Afrique et les Africains. » Statuts provinciaux – préambule. P. 4

Pour ceux qui en ont encore les moyens, d'autres chemins sont possibles. Au service de paroisses, de groupes de prières, de chorales, ils apporteront le savoir-faire et le dynamisme joyeux qu'ils ont connus en Afrique.

Provisoire ne rime pas nécessairement avec improvisé. Il y a dans le provisoire, une certaine liberté et une certaine légèreté qui accueillent la différence, le handicap, l'ouïe délicate et la fatigue. Ce provisoire est dynamique, créatif et joyeux. Il respire la bienveillance et entraîne des confidences. Ministère de grands-parents ? et pourquoi pas !

« Puis Jésus se tourna vers les disciples et leur dit en particulier : « *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et*

de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » Luc 10 :23-24

Vision positive du monde

Être missionnaire c'est aussi recevoir l'invitation « à voir et entendre » la bienveillance du Père. Cela signifie demeurer dans l'action de grâce, s'émerveiller du bien, du beau et du vrai qui nous entourent. Discerner dans les engagements de nos frères et sœurs, la présence agissante de Dieu et lui rendre grâce pour tous ces gestes quotidiens qui sont des actes de salut.

Être missionnaire aujourd'hui en Europe, c'est découvrir dans les événements du monde, sur ce qui nous touche de près, le regard de Jésus et porter tout cela dans notre prière quotidienne. Heureux sommes-nous ! Cette béatitude traverse tout l'Évangile de Luc que nous lisons en ce moment. Être

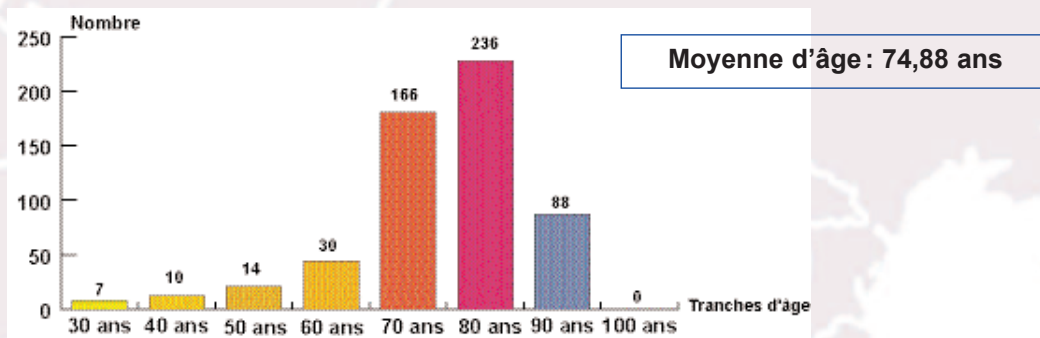
missionnaire c'est rester connecté à l'Évangile, la Bonne Nouvelle.

Pour conclure, je dirai que ce qui me paraît important, c'est que notre Province d'Europe soit vivante aujourd'hui. Que là où nous sommes, que dans les engagements qui sont les nôtres, nous restions ouverts à celles et ceux qui viennent à nous et que nos communautés témoignent joyeusement du privilège de disciple et du don de la mission que Dieu nous a confiés. Depuis 150 ans notre Société Missionnaire a choisi « d'annoncer l'Évangile aux hommes du monde africain. » C'est la première affirmation de nos Constitutions et Lois. Alors que pointe cet anniversaire-jubilé, la Province d'Europe regarde avec confiance l'avenir.

*Gérard Chabanon, M. Afr
Provincial d'Europe*

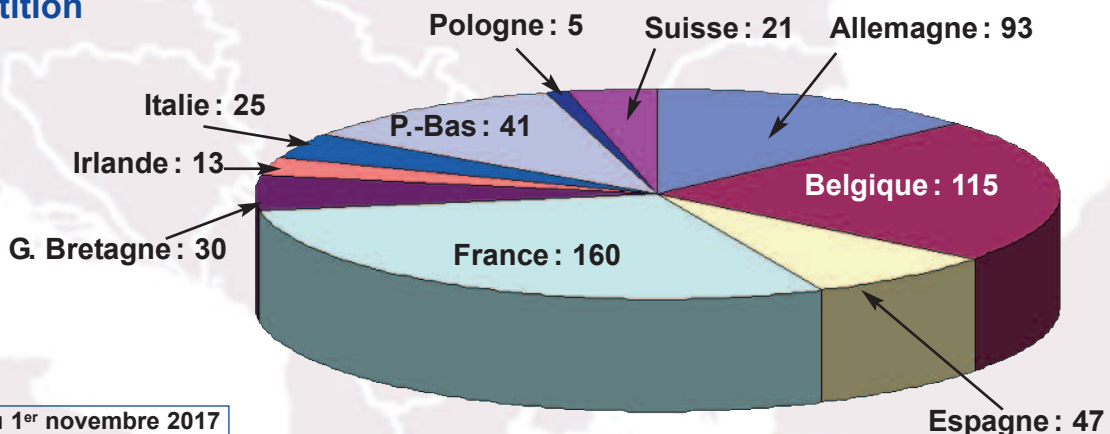
LES PÈRES BLANCS EN EUROPE

Les âges



Nombre des Pères Blancs en Europe : 551

Répartition



Statistiques du 1^{er} novembre 2017